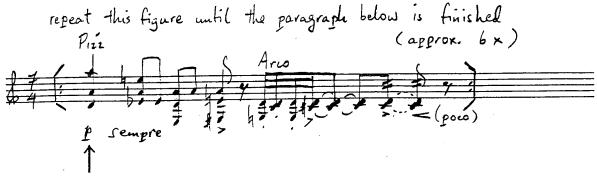
Stone Somp

(version française)

Tool Joffman

1996



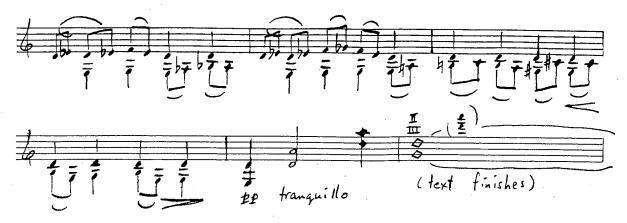


Il était une fois, il y a très très, très longtemps, un vieux clochard très sage. Il habitait dans les collines, dans les champs, dans les forêts. Il aimait respirer l'air frais, et cela le rendait heureux d'être avec tous les animaux et les plantes qui l'entouraient constamment. Il était suffisamment satisfait de passer jour après jour, nuit après nuit, avec pour seule compagnie juste quelques livres et ses habits et quelques autres possessions qu'il trimbalait avec lui. Il avait des jambes fortes et adorait voyager aussi loin que ces vieux pieds voudraient le porter.

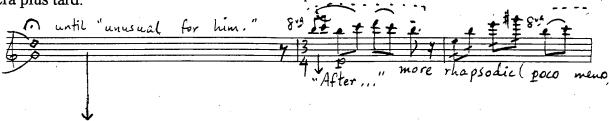
Il n'avait pas besoin de s'embarrassen avec la plupant des choses que nous aimons avoir autour de nous comme les ordinateurs, les vélos, le fast food, les films et la télé. Non il était heureux d'explorer n'importe quelle partie du monde qui se trouvait devant lui.

Mais de temps en temps, il se disait qu'il fallait prendre un bain bien chaud et un lit confortable... et quelque chose à manger.





Quand ce genre de sentiment lui arrivait, il mettait la main au fond d'une poche profonde de son manteau en laine, et retirait une petite pierre bien polie et ronde. C'était de couleur sombre entre pourpre et noire, avec des petits scintillements de lumière à l'intérieur. C'était quelque chose d'un peu spécial... mais on en parlera plus tard.



Par une froide après-midi d'hiver, le clochard se sentit spécialement fatigué et même peut-être un petit peu seul, ce qui n'était pas courant chez lui. Après que le soleil soit couché derrière les arbres de la forêt épaisse, tandis que les étoiles apparaissaient, il remarqua une maison au loin. Son cœur fit un petit saut et il avança vers elle. Peu de temps après il se teint devant la porte lourde en bois d'une vieille maison. Il faisait déjà sombre et le clochard tremblait un petit peu. L'air autour de ses oreilles était glacial. Même la pierre dans sa poche lui semblait froide. Il frappa fermement à la porte et attendit.



Personne ne vint, il attendit un instant et essaya encore, laissa passer un instant et essaya encore une fois. Il commençait à envisager l'endroit où il alla faire son lit dans le forêt quand il remarqua la porte qui s'ouvrit juste un tout petit peu.



« Qui êtes-vous et que voulez-vous ? » il entendit pas très clairement de l'autre côté de la porte. Il semblait que la personne n'était pas trop enthousiaste d'avoir un visiteur.



Le clochard répondit avec une voix forte et sympathique : « Je suis seulement un vieux clochard et veux tout simplement vous demander une toute petite faveur ».



« J'aime pas les clochards et je ne leur fais certainement aucune petite faveur ». Cela avait l'air d'être la voix d'une femme, peut-être pas si jeune.